



Adresse : Hôtel de ville  
64260 ARUDY

## Association des Amis du Musée d'Ossau

(Association de type Loi de 1901)

**COURTISAN, ROMANCIER**

**et peut-être aussi ESPION**

**JEAN DE PRECHAC est né à BUZY**

**vers 1647 et mort à PAU en 1720, il a été enterré au cimetière de son village natal.**

La vie de ce gentilhomme n'est pas banale et mérite d'y porter un regard curieux pour mieux connaître ou découvrir ce personnage né à la porte de la vallée d'Ossau. Sa famille est de petite et récente noblesse béarnaise. Son père lui permet de faire de coûteuses études, il a vraisemblablement fréquenté le collège à PAU.

### **Courtisan**

En 1669 il est nommé avocat au Parlement de Navarre. Assez peu passionné et intéressé par le droit il ambitionne de sortir de sa condition de petit noble de province. Une fois ses études terminées il quitte la robe pour l'épée et pour voyager. Plus voyageur que militaire il se rendra en Italie, en Espagne, en Hollande. Il va se montrer un courtisan appliqué en sollicitant avantages et privilèges, c'est ainsi sans que l'on sache trop comment il devient en 1676 lecteur de "Monsieur" le duc Philippe d'Orléans, frère puîné de Louis XIV.



Cette peinture suppose représenter Jean de Préchac ▲

Il devient aussi secrétaire et professeur d'espagnol de la princesse Marie-Louise d'Orléans, future reine d'Espagne avant son mariage en 1679 avec Charles II dit "l'ensorcelé". Il reste en relation avec la Chancellerie de Pau, en 1696 il accède à la charge de Garde-Scel. En 1700 il est nommé maître des requêtes du duc d'Orléans. Le métier de courtisan n'est pas une assurance sur la vie, il est confronté à certaines difficultés financières surtout après la mort de "Monsieur" en 1701. Il perd ainsi une grande partie de ses avantages et de ses privilèges. Pour les récupérer il restera toujours un courtisan actif jusqu'à la fin de sa vie. Ses récits feront de lui un témoin de son temps.

## Romancier

par vocation ou par nécessité dans la panoplie du parfait courtisan ? sans doute les deux. Romans d'aventures, nouvelles historiques, histoires galantes et contes de fées sont les genres développés avec ses trente ouvrages rédigés entre 1677 et 1690.

Auteur prolifique il a été un des premiers prosateurs français à pratiquer le roman, et acteur de l'évolution du style littéraire.

Il faut bien le dire sa notoriété et la qualité de son œuvre n'ont pas atteint des sommets, il a souvent été critiqué parfois sans complaisance par ses contemporains.

Lui-même en convenait, cette citation tirée de son livre **La Valize Ouverte** le prouve :

*"Comme j'ai remarqué que la plupart de ceux qui achètent des livres demandent les plus nouveaux, j'en fais un toutes les semaines, qui se débite sur la nouveauté de la date, et l'impression est quelquefois vendue avant qu'on se soit aperçu que le livre ne vaut rien".*

Mais dans son œuvre assez décriée quelques récits ne sont pas si mauvais, d'ailleurs **Les contes moins contes que les autres** (1698) et **L'illustre parisienne** (1679 et 1690) ont été réédités en 1993, la preuve que Jean de Préchac n'était pas dépourvu d'un certain talent et qu'il n'est pas totalement oublié.

## Espion ?

Cette facette du personnage semble avérée par l'abondante correspondance qu'il entretenait avec Versailles par laquelle par exemple il se montre toujours prêt à décrier ces Messieurs du Parlement *"cette multitude inutile prête à se révolter contre les ordres du roi."*

Mais en même temps il défendait Basques et Béarnais en conseillant la modération fiscale, l'art de ménager la chèvre et le chou, on ne sait jamais de quel côté pourrait souffler le vent !

Il tenait Versailles au courant des informations et des opérations militaires d'Espagne, des intrigues de la cour de Madrid par sa relation avec la Princesse des Ursins qu'il connaissait bien et qui avait un rôle politique de premier plan à la cour d'Espagne.

Pour un auteur contemporain les Pyrénées sont qualifiées de "nid d'espion" au XVII<sup>e</sup> siècle. Jean de Préchac peut-il être considéré comme l'un d'entre eux ?

Habile, et non sans humour il écrivit *" La folie des Béarnais est de croire que le Roy est notre compatriote, par rapport à Henri IV " !*

Sources : JACQUES CHUPEAU (Jean de Préchac, le romancier courtisan 1940 )

CHRISTIAN DESPLAT

INTERNET (photo de la peinture qui suppose représenter Jean de Préchac)